

RAPPORT OFFICIEL DE LA MISSION DBF AOUT 2011

La mission DBF Août 2011 a fixé comme trois objectifs : le suivi et l'évaluation des pompes déjà mises en place ; l'étude de faisabilité de la mise en place d'une éventuelle série de nouvelles pompes et enfin, l'étude de faisabilité du projet Jiramora qui est toujours effectué dans l'intérêt de la maintenance des pompes.

1. Situation actuelle des pompes existantes

1.1. Les pompes 13/7/14/3

La pompe 13 (construite en Sept 2010): la pompe d'Andranofotsy Sud fait partie de la dernière série des pompes les plus récemment installées.

Description physique : entourée d'une clôture en bois, les environs nettoyées et débroussaillées, ce qui rend le lieu propre et ne constitue pas un habitat pour les moustiques ; cependant, il n'y a pas de portail.

Cette pompe fonctionne très bien, donne de l'eau assez abondante. Elle n'a jamais été en panne, donc n'a jamais été réparée. La seule plainte qu'on a reçue de cette pompe, c'est la lourdeur de la tige quand on tire la manche pour aspirer l'eau (cela s'explique par le fait que c'est une pompe dont le forage est profond, environ 20 m). Du point de vue social, il n'y a de personnes ni de groupes exclus. Tout le monde peut avoir accès à l'eau. Il n'y a pas de distinction de genre, ni d'âge ; enfants ou adultes, homme ou femme, tout le monde peut prendre de l'eau à la pompe.

La pompe 7 : la pompe d'Andranofotsy Nord (construite en Octobre 2009)

Description

Entourée d'une clôture en bois, il y a un portail qui est fermé à clef et c'est une membre du comité qui tient la clé. Il y a aussi des horaires d'ouverture : de 6h à 10h du matin et de 14h à 18h de l'après-midi. C'est la réunion des *fokonolona* (communauté villageoise qui a décidé cette discipline).

Cette pompe fonctionne très bien maintenant, il n'y a plus de problèmes maintenant ; elle n'est pas lourde, c'est très facile à utiliser ; l'eau qui sort de la pompe est aussi très transparente.

Mais elle a été cinq fois en panne depuis son installation et aussi cinq fois réparée. Les cinq problèmes sont les suivants : trois fois, « *maloto ny rano, mavo ny lokony* » la : l'eau était sale, sa couleur était brune¹ ; et deux fois, le PVC était cassé. Pour ces différents problèmes, la réunion du *fokonolona*, représenté par son comité appelle Randria (Iaban'i Tel), le technicien de la pompe 3 pour toutes les réparations.

Système de maintenance

A chaque panne, les utilisateurs font une cotisation. L'argent qu'ils collectent sert à payer la main d'œuvre du technicien qui répare la pompe. Le comité sensibilise les utilisateurs de la pompe de participer à une cotisation mensuelle. Ainsi, quand la pompe tombe en panne, les villageois n'ont plus à payer mais ils prennent seulement une partie de l'argent qu'ils ont épargné pour payer les services du technicien. Mais le *fokonolona* préfère et décide de participer à la cotisation, uniquement quand la pompe ne marche pas. Les villageois ont aussi remarqué qu'il y a beaucoup de personnes qui prennent de l'eau à la pompe et pendant la

¹ Par opposition à *rano madio* (eau propre ou potable) qui est de couleur transparente, les villageois qualifient l'eau d'une autre couleur comme *maloto* (eau sale). La couleur de l'eau varie selon l'importance d'autres particules et/ou de *fotaka* (boue) qui se mélangent avec l'eau dans la nappe souterraine ; elle peut être jaunée au début, devient de plus en plus brune, brune foncée à la fin ou même rouge.

saison sèche surtout, il y a une légère diminution de la disponibilité de l'eau ; la tige devient aussi beaucoup plus difficile à tirer pendant cette période.

La pompe 14 (pompe dans la cour de l'Adjoint)(construite en Septembre 2010)

Entourée d'une clôture, pas de portail. L'eau sent et a le goût du pétrole. Mais aucun test, aucune analyse ne l'a confirmé (de la part de Bushproof). Au début, après son installation, cette pompe fonctionnait très bien mais après un mois d'utilisation, l'eau commençait à devenir malote (sale), la couleur devenait brune et après, tous les utilisateurs de cette pompe ont senti l'odeur du pétrole. De puis, les gens n'ont plus utilisé cette pompe. Ils prennent de l'eau, soit à la pompe 3, soit à l'ancien puits qu'ils ont utilisé autrefois. Cependant, à notre passage, nous avons remarqué que la dalle était humide, ce qui amène à conclure que certaines personnes utilisent encore la pompe. « C'est pour se laver et pour laver les vêtements. La représentante locale de DBF à Marofarihy rapporte que « les techniciens de Bushproof sont passés ici en début de cette année, mais je ne me rappelle pas exactement de la date exacte, je leur ai parlé du cas de cette pompe et ils ont vérifié, ils ont aussi été convaincus que c'était l'odeur du pétrole. Ils ont dit qu'ils vont faire le test et revenir mais jusqu'à maintenant, ils ne sont pas venus ». Les utilisateurs ont demandé à Randria de faire un diagnostic de cette pompe quand l'odeur et le goût du pétrole ont commencé ; Randria n'a pas été d'accord sur l'hypothèse du pétrole, il pense que ce sont des déchets ou de la boue qui se trouvent mélangés dans la nappe phréatique avec l'eau qui sont la cause de cette odeur². Randria n'a pas démonté la pompe qu'en notre présence.



Photo n°1 : nettoyage de la pompe qui sent le pétrole.

La pompe 3 (Génie)

Le technicien, Randria (Iaban'i Tel) : « la pompe de Marofarihy a été en panne trois fois : le PVC cassé, la valve cassée, la tige tordue (que les techniciens de bushproof a remplacée à leur passage ici en Juin 2009 quand ils sont venus installer les autres pompes) ».

Les pompes 7/13/3

Pour toutes ces pompes, c'est le technicien du comité de la pompe 3 (pompe de génie), Randria (Iaban'i Tel) qui est sollicité pour le dépannage des pompes qui ne fonctionnent pas.

² Lors de la réunion avec Mathieu Montelone, le directeur technique de Bushproof qui a reçu l'équipe de DBF le 08 Août 2011, ce responsable a aussi affirmé cette hypothèse de végétaux qui se sont décomposés sous la terre et qui peuvent parfois avoir l'odeur du pétrole.

Pendant la saison des pluies ou pendant les cyclones, la pompe ne rencontre aucun problème. Au contraire, l'eau est toujours disponible, est toujours transparente et son goût ne change pas. La tige aussi est très facile à tirer.

Les avantages que nous avons tirés depuis l'installation de la pompe
« Nous pouvons faire de l'économie maintenant depuis l'existence de cette pompe (pompe 3). Auparavant, nous avons dépensé de l'argent pour les médicaments quand nos enfants avaient eu mal au ventre à cause de « *ny fisotroana rano maloto* » (du fait de boire de l'eau non potable). Actuellement, nous pouvons investir cet argent dans la nourriture » [Mme Simone, membre du comité de la pompe de génie, responsable du projet SEECALINE : sécurité alimentaire pour les femmes et les enfants et aussi chef fokontany Marofarihy Centre].

« Maintenant, ma cuisson ne brûle plus. Auparavant, je pose la marmite sur le feu avant d'aller prendre de l'eau au puits qui se trouve loin de chez moi ; à mon retour, mon repas est brûlé. Maintenant, ce n'est plus le cas puisque la pompe se trouve tout près de ma maison. » [une *anakavy amin-dreny*³ (sœur et mère), utilisatrice de la pompe 13].

« Nos enfants ne sont plus malades (maux de ventre et diarrhée). Cela nous permet de travailler beaucoup plus, de produire beaucoup plus et de gagner plus d'argent » (une autre *anakavy amin-dreny*, utilisatrice de la pompe 7].

Dynamique sociale

Il n'y a pas de conflits sociaux. Cependant, il y a quand même des personnes qui ne prennent pas de l'eau à la pompe. Ce sont les personnes qui ne participent pas à la cotisation servant pour la maintenance de la pompe. Il y aussi des cas où certaines personnes ne prennent pas de l'eau à la pompe « pas parce qu'elles ne peuvent pas, mais parce qu'elles ne veulent pas ». Il y a trois raisons pour lesquelles ces personnes ne veulent pas utiliser la pompe :

« Peut-être elles veulent être malades »

« C est la paresse : ce sont des personnes qui ne veulent pas changer d'habitude ni de comportement »

« Les personnes qui ont des restaurants : ils ont énormément besoin d'une quantité importante d'eau. Avec les puits, c'est beaucoup plus rapide ».

Système de maintenance de la pompe 3

« Nous faisons des cotisations à raison de 200 Ariary par mois au début et nous avons versé l'argent au TIAVO⁴. Nous avons donc ouvert un compte à TIAVO parce que quelquefois, c'est difficile de faire garder de l'argent par une personne ». Quand il y a une panne, le *fokonolona*, représenté par le comité de la pompe retire une partie de l'argent dont il a besoin dans leur compte et fait réparer la pompe par le technicien.

D'autres personnes sont aussi venues assister à cette réunion villageoise ; des personnes qui utilisent d'autres pompes du DBF (notamment la pompe 15 et la pompe de l'EPP) mais aussi des personnes qui utilisent encore des *barika*⁵ (puits) ou des *lavaka*⁶ (trous).

³ **Anakavy amin-dreny** : littéralement, c'est l'ensemble des sœurs et des mères, donc des femmes de la société *antemoro*.

⁴ TIAVO : ou *Tahiry Ifampisamborana Vola* : une petite entreprise de micro-crédit qui s'occupe aussi des activités de location des produits *toughstuff*.

⁵ *Barika* : littéralement barrique. Les villageois désignent par *barika* les puits dont les parois sont construites en ciment et qui ne disposent pas de couvercle.

⁶ **Lavaka** : littéralement trous. Dans les lieux où il n'existe pas de pompe, ni de *barika*, le *fokonolona* creuse un trou d'environ 1m³ sur une terre proche des rizières ou de très basse altitude. Dans ces trous est réunie l'eau des

Voici les questions principales auxquelles ces personnes ont posées :

- Pourrait-on déplacer la pompe 14, à cause de son odeur et de son goût de pétrole ?
- Pourrait-on déplacer la pompe 15 parce que la couleur brune de l'eau qu'elle donne constitue un problème et un obstacle pour les gens de la boire ?
- Y aurait-il une possibilité de rendre l'eau des barika potable ? Comme ça, il y aura deux possibilités d'eau potable. Cela contribuera à la maintenance de la pompe parce que la fréquence des pannes diminuera quand l'effectif des utilisateurs est partagé.
- Les *fokonolona* des quartiers d'Ambanidia (il y a un barika), de Fenosoa (lavaka) et des pépinières (*barika*) souhaitent avoir une pompe dans leurs quartiers. Quelques représentants sont venus à l'assemblée villageoise.

Problème foncier

Il n'y a pas de problème de terre.

La pompe 1 (Alakamisy construite en Août 08)

La pompe fonctionne bien. L'eau qui sort de la pompe est transparente et son goût est bon. Les alentours sont propres. La pompe est tombée en panne une fois. La tige est coupée une fois mais on l'a déjà réparée. C'est Randria, le technicien de la pompe 3 (pompe de génie) qui s'est chargé de la réparation de cette pompe. Personne ne prend plus de l'eau au lac mais uniquement à la borne fontaine. Ce sont uniquement les adultes qui prennent de l'eau ; les enfants ne sont pas autorisés à manipuler la pompe parce qu'ils considèrent la pompe comme un jouet et risquent de la casser. Cependant, ils boivent de l'eau potable parce que quand ils ont soif après des longs moments dehors, ils viennent à la maison boire de l'eau de la pompe que nous avons mise dans des seaux.

Description :

- La tige de la pompe est changée en fer
- La pompe est bien clôturée par des bois
- Des fleurs sont plantées autour de la pompe le long de la clôture
- Le toit en raty est toujours là mais il n'est pas très bien maintenu (mais il arrive quand même à couvrir la pompe et la protéger du soleil ; puis les villageois pensent arranger ce toit bientôt une fois qu'ils arrivent à réunir l'argent nécessaire).
- Les environs sont très propres et nettoyés, il n'y a pas de broussailles qui risquent de multiplier les moustiques.

Situation actuelle de la pompe

La pompe fonctionne bien. Elle a été en panne une fois depuis l'installation. La tige a été coupée et c'est Randria, le technicien de la pompe 3 qui l'a réparée. Personne ne prend de l'eau ici maintenant.

Ce sont uniquement les adultes qui prennent de l'eau à la pompe. On ne laisse pas les enfants utiliser la pompe pour éviter les risques de panne parce que les enfants manipulent mal la pompe. Tout le monde prend de l'eau à cette pompe, il n'y a pas d'exclusion.

Avantages

Les avantages que nous avons constatés sont : la santé, le bonheur. Il n'y a plus de cas de maladie, nous sommes satisfaits parce que « *misotro rano madio* » (boire de l'eau potable). Si la panne revient, nous irons voir le technicien à Marofarihy.

rizières ou des pluies. Les gens qui habitent les environs de ces lieux utilisent cette eau des lavaka pour tous leurs besoins.

Le comité fonctionne très bien et prend toujours ses responsabilités. « Moi, par exemple, je fais partie du comité et même si j'ai du travail, je suis restée ici parce que je ne peux pas me retirer ».

La pompe est un lieu de rencontres et de « *fihavanana* » pour les femmes.

Qu'importe la saison : sécheresse, inondation ou cyclone, la pompe fonctionne toujours bien et ne rencontre aucun problème, ni technique, ni social.

Système de maintenance

Cotisation : au début, c'est-à-dire lors de l'installation de la pompe, nous avons fait la cotisation chaque mois; mais actuellement, nous faisons uniquement la cotisation à chaque fois que la pompe tombe en panne. L'argent que nous avons collecté au début, par exemple, a été utilisé pour la construction de la clôture et du toit. Plus tard, quand la pompe est tombée en panne, quand la tige a été coupée, nous avons fait une cotisation puisque l'ancien système n'est plus maintenu (la cotisation mensuelle). Mais comme il restait un peu d'argent dans la caisse, nous avons rassemblé ce reste d'argent avec la cotisation que nous avons faite pour la réparation. Il reste encore un peu d'argent dans la caisse maintenant. Nous pensons reconstruire le toit avec ce reste d'argent ajouté à la cotisation que nous allons faire quand tout le monde payera sa participation.

Il y a des personnes des autres villages qui viennent prendre de l'eau ici : des personnes des villages Betela et Belambo.

A Alakamisy, on compte environ 60 toits, tous utilisateurs de la pompe, mais avec les hameaux (maisons éparpillées), on peut dénombrer jusqu'à 100 toits.

La pompe n°6 (Ambohimandroso construite en Juin 2009)

Description : entourée d'une clôture en bois, les environs ont été bien nettoyés, débroussaillés (peut être parce qu'ils savaient qu'on allait venir, mais c'est déjà ça). A côté, à deux mètres de la pompe, il y a l'ancien puits. Dans cet ancien puits, les villageois ont mis des tiges de bois pour qu'il n'y ait plus personne qui soit tentée de prendre de l'eau là-dedans. L'ancien puits n'est pas couvert. Mais apparemment, il n'y a plus personne qui prend de l'eau dedans ; d'ailleurs, l'eau qui se trouve dans ce puits est très sale et concentrée et, à notre passage, l'eau n'est accessible qu'à une certaine profondeur, je dirais, 8 à 10 mètres environ.

Situation actuelle de la pompe

La pompe fonctionne bien et n'a jamais été en panne, donc, n'a jamais été réparée, depuis sa création en Juin 2009 jusqu'à notre passage. Les gens sont vraiment motivés pour y prendre de l'eau. Ils sont motivés, réellement motivés et sont même très jaloux de leur bien. Ainsi, ils ne laissent pas les personnes extérieures au village prendre de l'eau à leur pompe, de peur qu'elles cassent la pompe.

On compte 450 personnes qui utilisent régulièrement la pompe pendant la période sèche, on compte jusqu'à 1300 personnes.

La vie sociale

« Tout va bien. La pompe nous a de plus en plus liés parce que nous nous y rencontrons toujours ». « Chaque semaine, nous nettoyons la pompe et les lieux environnants ». « La pompe est vraiment importante. Elle contribue à la santé publique ; les maladies liées à la diarrhée sont maintenant très très loin de nous ». « On n'a plus besoin de faire chauffer l'eau mais on peut tout de suite boire avant d'aller travailler dans les rizières ». « Le comité remplit son rôle et ses responsabilités : par exemple, nous envoyons nos enfants là-bas pour prendre de l'eau ; les membres du comité les renvoient en disant : "retournez d'où vous venez, vous

allez peut être casser quelque chose'' ». « Nous ne sommes pas fâchés contre eux quand ils prennent cette disposition parce qu'ils ont raison ». « L'eau est toujours potable pendant les deux saisons : saison sèche et saison des pluies et même pendant la saison cyclonique ».

Saison sèche

Il n'y a aucun problème, ni au niveau de la qualité de l'eau : elle est toujours transparente, ni au niveau de la disponibilité : la pompe donne toujours de l'eau. Seulement, les gens font la queue pour prendre de l'eau. Ceci parce que les habitants des autres villages qui constituent le *fokontany* d'Ambohimandroso (situés à environ 1km, 1km et demi du village principal d'Ambohimandroso) viennent prendre de l'eau à la pompe pendant la période sèche, puisque toutes les autres sources (canaux d'irrigation, rizières) sont toutes asséchées, et la pompe est le point d'eau disponible le plus proche. Pendant cette période-là, le nombre d'utilisateurs de la pompe peut atteindre jusqu'à 1300 personnes.

Saison pluvieuse et cyclonique

Il n'y a aucun problème non plus ni au niveau de la qualité de l'eau (toujours transparente), ni au niveau de la disponibilité (il y a toujours de l'eau). Mais pendant cette période, le nombre d'utilisateurs est aussi très élevé (surtout pendant les cyclones) parce que les eaux inondent ces régions. Par conséquent, les habitants de ces localités quittent leurs hameaux, migrent et viennent s'installer à Ambohimandroso. L'effectif approximatif donné par les responsables est aussi de 1300 personnes (le même chiffre que celui des utilisateurs pendant la période sèche : ce sont probablement les gens qui viennent là-bas pendant la période sèche).

En cas de panne

Si jamais il y aurait une panne, nous disposons des outils que les techniciens de bushproof nous ont laissés : une tige et aussi un numéro de téléphone.

La pompe II (Ankadirano IV construite en Juin 2010)

Description

La pompe est clôturée avec un grillage maintenu par des poteaux en bois. L'eau qui sort de la pompe est transparente et son goût est bon. Il y a une légère trace rouge le long du ciment sur lequel est posée la tête de la pompe et sur la dalle.

Les alentours sont propres et bien nettoyés.

Situation actuelle de la pompe

« La pompe fonctionne bien. Elle fonctionne vraiment bien. Même un enfant de deux ans sait déjà prendre de l'eau à cette pompe ». « Cette pompe n'a jamais été en panne. S'il y a un jour un quelconque problème, nous nous en occuperons si nous y parviendrons ; sinon, nous appellerons Randria pour la réparer ». « Les techniciens de bushproof n'ont laissé aucun contact ».

Vie sociale

« Tout le monde peut prendre de l'eau ici, nous n'excluons personne ». « Moi, j'habite à 1km d'ici, de l'autre côté de la voie ferrée ; cependant, c'est ici que je prends de l'eau ». Il y a d'autres personnes qui habitent à 3km de là mais qui viennent là pour prendre de l'eau. Ces gens-là rassemblent l'eau potable dans des jerricanes et viennent là tous les deux jours. Certaines personnes qui habitent à 6 km de là y viennent aussi prendre de l'eau quand c'est la période sèche, parce que toutes les autres sources sont tarées ». « Pendant la période des pluies, les eaux montent mais n'inondent pas ni le village ni la pompe. Mais lors du dernier

cyclone (2011), nos villages ont été inondés par les eaux et il nous est même arrivé de nous déplacer à des endroits un peu plus hauts, près du trottoir, à côté de la RN 12 ; à cette période-là, la pompe a aussi été inondée mais nous avons couvert la tête de la pompe pour qu'elle soit intacte; après ça, quand les eaux ont diminué, la pompe a toujours bien fonctionné et a toujours donné de l'eau potable et abondamment ».

La pompe n°12 (Bevahona construite en Juin 2010)

Description

La pompe est entourée d'une clôture en bois, sur une hauteur mais très à découvert, ce qui fait qu'elle est directement exposée au soleil (à mon avis, elle doit être à l'abri du soleil). Les environs sont propres.

Situation actuelle de la pompe

La pompe fonctionne très bien. L'eau est propre et a toujours bon goût. Il n'y a jamais eu de panne, donc, n'a jamais connu de réparation. Mais si jamais, ce serait le cas, les responsables iraient voir la représentante de DBF sur place (Joéline).

« Haa, tous les gens qui habitent tout près du marché prennent tous de l'eau ici (le marché se trouve à une distance d'environ 3km de la pompe, les gens habitant les régions environnantes (c'est-à-dire les hameaux qui sont localisés à moins de 1km autour de la pompe) prennent tous de l'eau ici ».

Quelle que soit la saison, pluies, cyclone ou sécheresse, la pompe donne toujours de l'eau propre et son goût ne change pas. Elle n'est pas inondée pendant la période des pluies.

« Pendant la période sèche, le débit et le volume de l'eau ne changent pas. Quand les grandes eaux arrivent, il y a des maisons qui sont inondées, il y en a qui ne le sont pas. Quand nos habitations sont noyées, nous nous déplaçons à Mangarivotra (qui est une localité assez haute) ; mais nous avons toujours continué de prendre de l'eau ici, parce que l'emplacement de cette pompe est vraiment idéal, parce que c'est sur une hauteur ».

Vie sociale

Il n'y a pas de problème.

Avantage : « le principal avantage que nous avons tiré de la pompe est la santé. Il n'y a plus de diarrhée, ni autre mal de ventre ».

« On compte environ 70 utilisateurs de la pompe, avec les gens de Betany qui viennent régulièrement prendre de l'eau ici. Les habitants du marais ne viennent pas ici parce que « chacun a sa manière de penser. Nous n'obligeons personne à prendre de l'eau ; mais ceux qui aiment être en bonne santé en prennent ; personne ne les défend ».

Il y a des gens qui ne prennent pas de l'eau ici parce que c'est très loin (à 2 km de la pompe). C'est dans les canaux qu'ils puisent de l'eau. Pendant la sécheresse, ils ne viennent pas à Bevahona; ils vont au fleuve Managnano ou creusent un trou. « Quelquefois, ça tue des enfants ».

Système de maintenance

« Auparavant, nous nous sommes réunis pour fixer la cotisation ; mais ça s'est passé uniquement une fois. Nous avons donc de l'argent dans la caisse mais puisque notre pompe n'a jamais eu une quelconque défaillance, nous n'avons jamais touché à notre argent ».

Les utilisateurs de la pompe de Bevahona n'ont plus continué leur cotisation parce que « confier l'argent à une seule personne correspondrait à une tentation ; vaut mieux se réunir décider de ce qu'on fera une fois que la pompe serait cassée ».

Le comité existe toujours et n'a aucun problème avec la communauté utilisatrice.

« Nous avons pensé construire un abri pour cette pompe mais cela n'a jamais été réalisé. Cette clôture même, c'est une personne qui l'a donnée ; et lors d'une réunion, nous avons fait un projet de construire un toit pour la pompe, mais cela n'a jamais été réalisé ».

« Nous n'avons aucun contact avec Busproof ».

Utilisations

« Nous utilisons la pompe pour boire et cuisiner. Mais nous l'utilisons aussi pour la douche mais en allant un peu plus loin. Pour la lessive, c'est formellement interdit, on lave nos vêtements dans les canaux ».

« Ce sont surtout les femmes qui prennent de l'eau » ; amis les hommes et les enfants y vont aussi. Les écoliers, avant d'aller en classe, prennent de l'eau à la pompe.

La pompe n°4 (Ambotaka construite en Juin 2009)

Description

- La tige de la pompe est très lourde à soulever.
- L'eau qui sort est propre
- Le débit est acceptable
- La clôture est délabrée
- A été en panne trois fois : problèmes de tige.

Situation actuelle de la pompe

Le principal problème de cette pompe est sa lourdeur. C'est très difficile de soulever la tige. Ainsi, les petits enfants pour lesquels cette pompe a été construite ont du mal à se procurer de l'eau (mais heureusement que les élèves des classes avancées peuvent les aider).

Pendant la période sèche, l'eau n'est pas vraiment disponible. Au bout de quatre seaux, il n'y a plus d'eau qui sort et donc, il faut attendre. Les personnes qui habitent dans des hameaux un peu plus éloignés viennent prendre de l'eau ici parce que toutes les autres deviennent rouges pendant la période sèche.

Pendant la période des pluies ou des cyclones, l'eau est toujours disponible. Mais quand les eaux montent, la couleur de l'eau qui sort de la pompe est rouge. « Quand nous sommes face à cette situation, nous ne buvons pas tout de suite l'eau de la pompe ; nous la faisons bouillir d'abord. Mais là maintenant, nous la buvons tout de suite sans crainte ».

Pour toutes les pannes, c'est toujours le technicien qui a réparé la pompe.

Vie sociale

Il n'y a pas de problème social.

Il y a des personnes qui ne prennent pas de l'eau à cette pompe, mais qui préfèrent prendre de l'eau dans les rizières parce que d'abord, les rizières et les canaux sont beaucoup plus proches de leurs maisons ; mais aussi parce que la tige de la pompe est vraiment très lourde, surtout pour les vieilles femmes.

Système de maintenance

La vérité c'est que pour la première panne, ce sont les gens qui habitent ici aux alentours qui ont payé pour la réparation. Mais pour les deux dernières pannes, ce sont les écoliers qui ont participé (ce sont en fait les parents d'élèves qui ont payé. Les enfants ne sont que les intermédiaires entre la pompe et les parents).

Quand la tige de la pompe a été coupée; bushproof a fourni une nouvelle tige mais c'est le technicien qui a fait le montage. Les principaux utilisateurs de la pompe ont alors payé la main d'œuvre pour le travail de ce technicien (la première panne). Ensuite, ce sont les parents d'élèves qui ont payé la main d'œuvre du technicien pour les deux dernières pannes.

La pompe n°8 (CEG construite en Octobre 2009), n°15 (EPP construite en Septembre 2010) et n°2 (hôpital construite en Août 2008)

Description

Pompe n°8 (CEG)

La pompe est entourée d'une clôture en bois. Il n'y a pas de portail. Les environs sont nettoyés, la pelouse tondue.

La pompe fonctionne bien, la couleur est transparente, la tige est très légère, très facile à soulever.

Pompe n°15 (EPP)

- Aucun maintien de la clôture qui est restée dans un état délabré.
- La pompe est en position inclinée.
- Apparemment, personne ne prend désormais plus soin de cette pompe.
- L'eau est rougeâtre mais son goût n'a pas changé, ni son odeur. Ainsi, puisque l'eau est « *maloto* » (sale) parce que sa couleur n'est pas transparente, les gens ne prennent désormais plus de l'eau à cette pompe.

Au dernier passage de Bushproof, en début d'année 2011, la représentante locale de DBF (Joéline) a fait part du problème de cette pompe au technicien qui effectuait la visite. Ainsi, ce technicien de Bushproof a pris un échantillon d'eau puis est allé à Manakara, faire un test, paraissait-il. Il n'est pas revenu ni avec les résultats du test, ni avec une solution.

Nous avons alors parlé avec le technicien Randria de l'état de cette pompe, celui-ci nous a proposé de démonter la pompe pour diagnostiquer le problème et ensuite, trouver une solution. Cinq jours avant l'organisation de cette Assemblée Générale, dans le crépuscule, l'équipe de DBF, avec le technicien sont allés sur place voir ce qui ne va pas avec cette pompe. Ainsi, nous l'avons démontée.

Verdict : a) la longueur du tuyau PVC qui a été introduit dans le trou est top long. Il n'y a pas assez d'écart entre le fonds de la nappe souterraine et le tuyau PVC et quand on manipule la pompe, le tuyau PVC aspire non seulement l'eau mais également la boue qui se trouve dans la couche au-dessous de la nappe ;

b) il y a de la boue de couleur orangée à l'intérieur des tuyaux PVC (de la boue qui est restée à l'intérieur du tuyau PVC parce que celui-ci est trop long). Cette boue gêne l'aspiration de l'eau quand on soulève la tige. Très peu d'eau arrive jusqu'à la tête de la pompe et ce, mélangée avec de la boue, ce qui donne la couleur rouge ou brune de l'eau ;

c) un morceau du tuyau PVC a été cassé. Randria a conclu que c'est à cause du frottement entre le PVC et le sable. C'est probablement ce qui favorise aussi la pénétration de la boue dans le PVC.

Solution : Ainsi, Randria a coupé la partie cassée du PVC ; puis toute l'équipe a nettoyé un à un les tuyaux PVC ainsi que la tête de la pompe avant de les remettre à leur place. On a ensuite essayé d'utiliser la pompe : la couleur rouge a diminué d'intensité. Nous avons averti les villageois qui sont censés utiliser régulièrement cette pompe qu'elle est dorénavant fonctionnelle et que pour que l'eau devienne vraiment très propre, il va falloir utiliser la pompe au maximum.

Réaction : Depuis le jour où nous avons nettoyé les tuyaux PVC et où nous avons dit que la pompe était fonctionnelle, personne n'avait toujours pas pris de l'eau à cette pompe. Les gens ont toujours continué à prendre de l'eau aux puits habituel. Pourtant, nous avons vérifié, l'eau n'était plus rougeâtre.

Pompe n°2

Rien de nouveau, rien à signaler. Caroline et moi sommes allées sur place voir de près à propos de cette pompe. Il n'y a rien de nouveau par rapport à la dernière fois.

- La pompe ne fonctionne plus
- En soulevant la tige, nous avons eu l'impression qu'il n'y a plus de tuyau PVC, tellement c'est léger.

Nous avons recueilli qu'au début de l'année 2011, Bushproof est passé et a fait des tests sur la pompe de l'hôpital, parlé avec le médecin et a ensuite conclu que la pompe doit être déplacée. Caroline et moi sommes retournées plusieurs fois à l'hôpital pour discuter avec le médecin, mais il a toujours été absent, jusqu'à notre départ.

Situation actuelle des pompes

Pompe 15

- « Au début, quand on prend deux à trois seaux, l'eau est toujours restée propre. Au quatrième seau, l'eau devient jaunâtre et continue toujours comme tel ». L'eau reste donc jaunâtre après plusieurs prises sans virer au rouge.
- « Après que vous l'ayez réparée, nous l'avons utilisée et c'est comme auparavant », c'est-à-dire que l'eau devient jaunâtre après un certain temps d'utilisation.
- « Quand l'eau prend cette couleur jaunâtre, sa couleur transparente revient quand on attend quelques minutes (30 au plus) ».
- « C'est très fatiguant pour les vieilles femmes de soulever la tige ». C'est un peu lourd pour elles.
- « C'est très facile de manier la pompe pendant la saison des pluies et aussi pendant les cyclones ; mais pendant la période sèche, la tige s'alourdit ».
- « Les puits habituels sont inondés (par les grandes eaux et/ou les cyclones). Il faut donc prendre de l'eau à la pompe ».

Pompe 8

- La pompe du CEG est deux fois tombée en panne : la manche et la tige. Le trou dans lequel est fixée la tige a grossi, ce qui fait que la tige n'est pas stable. Mais, les utilisateurs l'ont réparée, en bloquant, avec un morceau de métal l'écart entre la tige et le trou de la manche, pour qu'elle ne bouge plus.
- « Au moment de l'installation de notre pompe, l'eau qui en est sortie était très propre. En Octobre, elle est devenue de plus en plus "*maloto*" ». « Quand c'est la période sèche, elle est propre, mais quand c'est la saison des pluies, elle est "*radio*". Elle est aussi propre quand il n'y a pas beaucoup de gens qui prennent de l'eau ; mais quand le nombre de chercheurs d'eau est élevé, l'eau devient rougeâtre ».
- « Les gens aiment bien l'eau potable, surtout en Octobre, les gens font la queue pour prendre de l'eau. Même les gens de l'autre côté du village (séparé par des rizières) viennent ici ».

Pompe n°2

- Ne fonctionne pas
- Inutilisée
- N'a plus été dépannée

Vie sociale

Pompe n°8

- Nombre d'utilisateurs : environ 52 familles y compris les ménages du quartier Andriamanta et ses environs.
- Problème d'organisation et de participation pour la clôture de la pompe : « le *fokonolona* (communauté) ne fait pas l'effort pour faire la clôture ».

- «Problème de discipline de la part des enfants : « les enfants se lavent les pieds juste à la bouche de la pompe ».

Pompe 15

Il n'y a pas de discrimination. « Tout le monde peut prendre de l'eau ici, même les gens qui habitent de l'autre côté, près des canaux ».

Pompe 2

Rien à signaler

Systeme de maintenance

Pompe n°8

- Cotation

Au début, juste après l'installation de la pompe, ils ont fait une cotation ; mais ils ne savent pas clairement ce qui concerne cela, si toute la communauté a rempli son devoir. Ils disent qu'il y en a qui sont « motivés pour chercher de l'eau mais qui sont inactifs pour assumer la responsabilité ». « Quand c'est en panne, c'est le problème du directeur (du CEG), mais quand ça marche bien, c'est la propriété du *fokonolo* ». « J'ai payé quelqu'un pour nettoyer les environs parce que je n'en peux plus » (la femme du directeur).

- Comité

Le comité comprend quatre membres. Ils s'entendent bien entre eux : « ce sont eux qui ont fait la cotation pour payer le salaire du technicien qui a réparé les pannes ; les autres utilisateurs n'étant pas motivés ».

« Il y a trop d'enfants qui utilisent la pompe. Par conséquent, le comité souhaiterait faire une clôture et instaurer une discipline d'horaires pour chercher l'eau ».

Pompe 15

Rien à signaler.

Le comité ne s'est pas prononcé.

Avantages

- « Boire de l'eau qui soit "normale" » ;

- « La pompe nous sauve, nous qui habitons loin (par rapport à la pompe), surtout en Octobre » (ils utilisent la pompe n°8)

- « On n'utilise plus le *fanovo*⁷ même pour les gens qui vont à l'hôpital » (pompe 15).

- « La diarrhée et les maux de ventre ont diminué. Il y a vraiment eu un changement. Auparavant, les maux de ventre nous ont profondément affectés ».

- « Les gens ont été intéressés par la pompe ; mais quand l'eau était *malotoloto* (changeait de couleur), ils ont cherché de l'eau au puits ».

- « L'eau du puits nécessite une purification ».

⁷ *Fanovo* : petit seau sur la tige duquel on noue une corde assez longue. Le fanovo sert à puiser de l'eau, en le baissant doucement dans le puits jusqu'à la surface de l'eau, puis une fois qu'il est rempli d'eau, on tire avec la corde.



Photos n°2 et n°3 : Randria en train de démonter la pompe n°11 pour un nettoyage ; la pompe n°11 après la réparation.

Relation avec Bushproof

Aucune. C'était seulement lors du forage qu'ils ont laissé un message au *fokonolona* et au comité via la formation. Ils ont fortement prévenu à propos de la tige « de bien prendre soin de l'infrastructure ». Après cela, ils ne sont point revenus ni pour voir, ni pour évaluer toutes les pompes qu'ils ont construites (8 et 15).

La pompe n°5 (Ankaboka construite en Juin 2009)

Description

- La pompe est clôturée en tiges de bambou ; il n'y a pas de portail
- Les environs sont propres

Situation actuelle de la pompe

- La pompe fonctionne bien
- « *Madio ny lokony* » (la couleur est limpide)
- A été en panne une fois ; puis on n'a appelé le technicien Randria pour la réparer et actuellement, elle fonctionne bien.
- Les gens sont très motivés pour prendre de l'eau à cette pompe, surtout en Octobre et en Novembre. Tous les puits sont tous taris à cette période-là ; les eaux des autres sources (canaux et rizières) sont toutes sales pendant la période sèche. Par conséquent, tous les gens qui habitent les maisons à côté des rizières viennent tous ici chercher de l'eau. Ainsi, il y a une queue et les gens rassemblent de l'eau dans des jerricanes.
- Quelle que soit la saison, l'eau de la pompe 5 coule toujours, sans s'arrêter. Quand c'est la période des pluies, « tous les habitants des *fotro*⁸ montent ici pour chercher de l'eau. Les eaux n'arrivent pas jusqu'ici ». « Ni la couleur, ni le débit ne changent ».

Système de maintenance

- Cotisation

« Nous faisons une cotisation, une caisse, une association (chaque mois, pendant la période productive). Pendant les jours où la vie est difficile, nous ne faisons pas la cotisation tous les mois ; mais nous prions pour que la pompe ne tombe pas en panne (à ces moments-là)».

⁸ Fotro : habitations situées dans les champs

- Comité

« Les membres du comité travaillent bien. Quand nous passons par ici, ils nous sensibilisent ».

Vie sociale

Il n'y a aucun problème. Les responsables parlent avec les utilisateurs de la manière dont on manipule la manche « pour que la pompe ne tombe pas en panne, parce que les enfants, quand ils prennent de l'eau, ils la manipulent comme si ils dansaient ; ils la considèrent prendre de l'eau comme un jeu ».

On compte environ 20 ménages qui prennent régulièrement de l'eau à la pompe 5 ; pendant les périodes sèche et/ou des pluies, cet effectif atteint les 270 ménages.

Les habitants des *fotro* qui se trouvent éloignés de la pompe passent par la pompe, y prennent de l'eau dans des bouteilles avant d'aller travailler aux champs : « l'eau potable de la pompe nous manque, alors, nous prenons le chemin jusqu'à elle, y prend de l'eau qu'on amène descendre dans les rizières ».

Il y a quand même des gens qui ne viennent pas prendre de l'eau à cette pompe, s'ils ont un puits à côté de chez eux. Il y en a qui se trouvent à 200m, d'autres loin.

Les enfants, avant la classe, prennent de l'eau ici d'abord avant d'aller à l'école.

Les vieilles personnes (hommes et/ou femmes) sont motivées pour prendre de l'eau parce que la pompe est légère. Les enfants également.

Relation avec Bushproof

Les techniciens de Bushproof ont laissé un numéro de téléphone. Ils ne viennent jamais par ici que lorsque DBF vient aussi ici (lorsqu'ils passent par la Commune pour l'installation de nouvelles pompes).

Changements dans la vie

« Autrefois, nous ici, nous avons bu de l'eau non potable. C'était vraiment ici qu'il y avait la diarrhée. Actuellement, les maux de ventre n'existent plus ».

« Nous utilisons l'eau de la pompe pour préparer les repas et pour boire. C'est avec notre ancienne source – qui est un *lavaka* – que nous nous lavons et que nous lavons nos vêtements ».

La pompe n°10 (Marais, construite en Juin 2006)

Description

-Les villageois renouvelaient la clôture de la pompe avec du bois. A notre passage, la moitié du travail a déjà été fait.

- La pompe est légère quand on tire la manche. Elle fonctionne bien. L'eau est propre (la couleur est transparente). Le débit est également normal (pas beaucoup, ni peu de pression).

Situation actuelle

- La pompe marche toujours bien depuis son installation jusqu'à maintenant. Elle n'a jamais été en panne.

- Quand on laisse l'eau dans le seau au repos pendant un moment (12 heures), l'eau change de couleur, elle vire au rouge. Mais il n'y a pas d'odeur et son goût non plus ne change pas.

- La plupart des gens prennent tous de l'eau à la pompe 10 ; mais ce n'est pas tous les jours qu'ils y cherchent de l'eau, mais seulement quelquefois.

- Ce sont surtout les femmes et les enfants qui utilisent la pompe le plus.

- On compte quarante et huit (48) ménages qui prennent régulièrement de l'eau à la pompe 10, dont 28 qui ont déjà payé la cotisation.

- Par rapport aux saisons :

* quand c'est la saison sèche, tous les occupants des fôtro situés à proximité de la pompe viennent tous prendre de l'eau à la pompe 10. Ainsi, le débit est interrompu et il faut attendre cinq minutes environ pour qu'il redevienne normal.

* quand c'est la saison des pluies, l'eau est toujours propre. Il n'y a jamais un moment où la pompe a été inondée.

Vie sociale

- La pompe est devenue source de fraternité. Il n'y a pas d'exclusion.

- Il y a des gens qui habitent dans des *fôtro* assez éloignés d'ici, à une distance d'environ 500 m, prennent de l'eau à la pompe 10.

- Avantages :

* Quand arrive la période où l'eau est tarie, sur la peau des individus, il y a des plaies. Et il y avait aussi la diarrhée ; mais actuellement il n'y en a plus.

* Nous utilisons la "rano fisôtro madio" (l'eau potable) pour boire et aussi pour faire cuire les aliments. Mais c'est dans les canaux d'irrigation que nous faisons la lessive et que nous faisons la douche.

* Plus personne des hameaux immédiats ne prend de l'eau aux autres sources que la pompe.

* Les personnes qui prennent de l'eau à la pompe 10 apportent un récipient pour la stocker : « il y a des gens qui habitent à Marofarihy mais qui ont des rizières par ici passent à la pompe, prennent de l'eau puis descendent aux rizières ».

Système de maintenance

- Cotisation : s'il y a une panne, les utilisateurs font la cotisation. Cela fait quatre mois maintenant qu'ils ont établi ce système. Le montant s'élève à 200 Ar par mois. Il y en a qui n'ont pas encore versé leur participation. Dans ce cas, ils demandent un délai et s'acquittent de leur dû au moment où ce sera possible. « Nous faisons la cotisation chaque mois mais non pas à chaque fois que la pompe tombe en panne ».

- Technique : s'il y a une panne, nous avons pensé appeler le technicien Randria pour les réparations.

- Comité : tout est en ordre.

La pompe n°9 (Mideboka construite en Octobre 2009)

Description

- La pompe est entourée de fleurs : « *valavelona* » (clôture vivante). Il n'y a pas de clôture.

- Lors de notre passage, la pompe ne marchait pas.

Situation actuelle de la pompe

- Quand nous sommes passés, la pompe est tombée en panne. Cela fait quatre fois que la pompe 9 est tombée en panne.

- Un individu a été formé pour les petites réparations (par les techniciens de Bushproof). Il a déjà été sollicité pour diagnostiquer ce qui n'allait pas avec la pompe et a conclu que « le tuyau PVC s'est raccourci, et qu'il en cherche » et c'est pour cela que l'eau n'arrive pas à monter jusqu'à la tête de la pompe.

- « Nous sommes motivés pour prendre de l'eau à cette pompe et nous trouvons que ce n'est pas encore suffisant parce que la descendance s'accroît ».

- A propos de la clôture vivante : il n'y a pas de clôture (en bois ou en autre matériau) mais des fleurs parce que si on clôt avec du bois mort, il y a des personnes qui les enlèvent pour en faire des combustibles.

- Par rapport aux différentes saisons : « même tous les ménages qui se trouvent aux environs d'ici montent ici prendre de l'eau surtout quand c'est la période sèche parce que toutes les autres sources ici et là sont taries ». Ainsi, l'eau n'est pas tout à fait disponible quand c'est la saison sèche. La pompe donne de l'eau pendant une heure environ ; puis l'eau n'arrive pas à monter. Il faut ainsi attendre environ trente minutes pour que l'eau soit disponible.

Système de maintenance

- Ce sont surtout les femmes qui gèrent la pompe parce que ce sont elles qui sont les « *“tompon-drano”* » (propriétaires de l'eau). C'est la collectivité des femmes qui fait la cotisation pour payer le salaire des réparateurs de la pompe.

- La cotisation pour toutes les pompes (celles de l'UNICEF et de DBF) est associée. C'est la collectivité des *anakavy amin-dreny* qui gère la caisse.

Vie sociale

- Il n'y a pas d'exclusion sociale. Les gens prennent seulement de l'eau là où ils sont habitués. Ils cherchent de l'eau à la pompe qui est la plus proche de chez eux.

Relation avec Bushproof

Le représentant de Bushproof est passé ici pour voir l'état et la situation de la pompe. C'était lorsqu'ils sont venus ici à Marofarihy pour installer d'autres pompes mais pas une visite qui avait l'objectif de faire un suivi systématique.

2. Visite des villages pour les éventuelles nouvelles pompes

2.1. Betela

C'est la troisième fois que l'équipe DBF est allée à Betela pour voir la faisabilité d'une éventuelle pompe (en Août 2008, en Septembre 2010 et Août 2011). Les résultats des investigations restent toujours les mêmes : les villageois sont toujours très motivés pour avoir une pompe.

Situation actuelle du village et de la population

- Les habitants de Betela ont un puits couvert. Il y a un trou assez large pour introduire le *fanovo* mais contrairement aux autres puits qu'on a trouvés à Marofarihy, le puits de Betela est assez couvert. Ils prennent de l'eau à ce puits. Ainsi, ils ne vont pas à Alakamisy (c'est le seul point d'eau potable le plus proche) même s'ils connaissent l'existence de cette pompe. « Nous avons un puits et nous n'allons pas là-bas (Alakamisy) ».

- « Nous aimons le *rano fisotro madio* à Alakamisy, mais c'est loin si bien que nous n'y allons pas ». « Moi, par exemple, je suis une vieille femme, donc je ne peux pas ».

- « Il y en a (parmi nous) qui y étaient allés une fois mais il a semblé qu'ils étaient jaloux. Alors, nous préférons ne pas y aller ».

- « Quand c'est la période sèche, toutes les sources ici sont taries. Nous prenons alors de l'eau au lac d'Ivakoana. Mais ce lac est aussi par la suite tari et boueux et c'est l'eau boueuse qui en reste que nous utilisons ».

- « Tout est vraiment asséché ici pendant deux semaines (le lac et les canaux sont tous taris). Par conséquent, nous sommes allés chercher de l'eau à Alakamisy. Mais après, la pluie revient et ainsi, il y a de nouveau de l'eau dans le puits et nous n'avons plus besoin d'aller en chercher à Alakamisy ».

- « Avec l'eau du puits, il n'y a eu aucun cas de mal de ventre parce que nous versons toujours du sûr'eau (purificateur) dans le puits chaque trois mois ».
- L'eau du puits vient des canaux d'irrigation, issus du lac Ivakoana. Quand l'eau du lac est disponible, les eaux des canaux d'irrigation sont aussi disponibles et il y a de l'eau disponible dans le puits. Mais quand l'eau se fait rare, les canaux sont asséchés, l'eau qui reste dans le puits est suffisante pour un mois pour ces gens. Mais ce délai écoulé, il ne reste plus une seule goutte si bien qu'ils sont obligés d'aller à Alakamisy.

2.2. Belambo

DBF est aussi allée à Belambo deux fois avant cette exploration d'Août 2011. Pendant ces deux précédentes fois, nous avons fait face à des problèmes de communication avec la communauté cible (cf : rapport DBF en Août 2007 et en Septembre 2010).

La réunion s'est tenue à la place seecaline.

Situation actuelle du village et de la population

Ce quartier compte 50 toits qui ne sont pas concentrés sur une même localité mais éparpillés près des champs de culture (*fôtro*).

Il y a une EPP qui compte 200 élèves, située à 600 m du lieu de réunion (seecaline). Il se trouve que les enfants qui habitent à Alakamisy fréquentent notre école.

Avant notre arrivée, nous avons lancé une nouvelle communication aux responsables locaux. Puis le jour prévu pour la réunion, il n'y avait que très peu de personnes (parce qu'il y avait la perception du salaire du projet HIMO⁹ par FID¹⁰). Mais une heure après, les gens, en particulier les femmes commencent à venir petit à petit participer à l'assemblée villageoise.

- Ils sont motivés à l'idée d'avoir une pompe qui donne de l'eau potable.
- « Nous sommes prêts parce que quand besoin est, nous apportons même des jerricanes pour rassembler l'eau depuis Alakamisy ».
- Les villageois de Belambo prennent de l'eau soit dans les *vavasaha* (ouverture des rizières)¹¹, soit dans les lavaka. Ils en creusent quand arrive la période sèche, surtout en Octobre. Sinon, ils prennent de l'eau boueuse stagnante qui reste du lac Ivakoana.
- « Ce sont uniquement les adultes, hommes et femmes qui cherchent de l'eau dans ces conditions-là parce que c'est très risqué pour les enfants ».
- Les villageois souhaitent installer leur pompe à l'Est de la place seecaline. C'est un terrain public.
- Les habitants ont aussi déjà pensé au comité qui gèrera la pompe.



Photos n°4 et 5 : un des *lavaka* de Belambo ; la localisation choisie

⁹ HIMO : Haute Intensité de Main d'Œuvre

¹⁰ FID : Fonds d'Intervention pour le Développement

¹¹ *Vavasaha* : c'est là où on fait entrer l'eau pour irriguer les rizières.

3. Témoignages

Cette partie rapporte les témoignages de deux personnes qui sont désignées (par la représentante locale de DBF) comme des gens qui ne prennent pas de l'eau à la pompe.

3.1. Une vieille femme, habitante de Marofarihy

« Je prends de l'eau au puits pour faire la vaisselle, la lessive ou pour se laver. Mais je prends de l'eau à la pompe pour boire et pour cuire les aliments. Je la rassemble dans un seau. Mon problème avec la pompe, c'est qu'elle est trop lourde à tirer et qu'une personne assez âgée comme moi n'arrive pas à la tirer. Je ne laisse pas non plus les enfants prendre de l'eau à la pompe parce qu'ils risquent d'endommager la pompe. Or, si la pompe est en panne, il faut toujours faire une cotisation pour la réparer. Par conséquent, je paye quelqu'un pour me chercher de l'eau, à raison de 100 Ar le seau. Il ne relève pas de la décision du comité de défendre les enfants de prendre de l'eau, mais celle des parents. Cette initiative a été prise pour la pérennisation de la pompe. Parfois, je n'ai pas d'argent pour payer quelqu'un (quand c'est la période de soudure, c'est-à-dire en Octobre et Novembre), alors je rationne l'utilisation du *rano fisotro madio* puisque c'est moi-même qui vais chercher l'eau et je n'arrive pas à prendre une grande quantité. Je dépense environ 200 Ar à 300 Ar par jour pour payer les chercheurs de l'eau.

Je ne vais pas à des assemblées villageoises mais j'envoie un représentant. Mais moi par contre, je paye toujours la participation quand besoin est. La cotisation s'élève à 100 Ar quand c'est pour la réparation et 200 Ar quand c'est pour la clôture.

La *rano fisotro madio* est vraiment fondamentale pour la santé. Autrefois, les enfants avaient mal au ventre, surtout pendant la période sèche parce qu'ils buvaient l'eau du puits. Mais maintenant, les enfants connaissent l'importance de l'eau potable, ils en boivent et les maux de ventre et la diarrhée ont disparu.

D'Octobre à Décembre (période sèche), la pompe n'arrive pas à satisfaire les besoins en eau ; il faut aller prendre de l'eau très tôt le matin à quatre heures pour avoir trois seaux ».

3.2. Un homme (A), chercheur d'eau du restaurant, habitant de Marofarihy

(La représentante locale de DBF a remarqué que ni cet homme, ni aucun membre de sa famille ne prennent de l'eau à la pompe. A notre passage pour cette mission, nous avons aussi été témoin de ce fait).

« Je ne cherche pas de l'eau à la pompe pour le restaurant mais au puits parce que l'eau dont il a besoin est d'une quantité importante. En conséquence, je n'arrive pas à prendre beaucoup en un temps court. Nous cherchons de l'eau à la pompe pour boire. C'est ma femme qui prend de l'eau à la pompe, mais non pas mes enfants parce qu'ils risquent de l'endommager. Cela sera délicat. Quand la pompe tombe en panne, nous payons notre participation. Je connais les avantages du *rano fisotro madio* : il y a un filtre donc c'est propre. Mais nous prenons quand même de l'eau au puits pour les linges et pour se laver. La *rano fisotro madio* est fondamentale. Il n'y a jamais eu de personne qui nous a exclus, en nous interdisant de prendre de l'eau. Quand il y a une cotisation à faire, les gens viennent ici pour collecter l'argent ».

3.3. Joéline, représentante locale, guide et animatrice villageoise du DBF

« Cet homme (A) n'a jamais pris de l'eau à la pompe. Personne ne les (lui et sa famille) a jamais exclus mais ce sont eux qui s'auto-excluent. Il n'y a jamais pris de l'eau ni pour sa famille, ni pour les gens pour lesquels il travaille. X et A sont les personnes qui ne prennent jamais de l'eau (mais X y cherche de l'eau pour ses patrons). Les gens plaignent la situation de A mais pas de X parce que X achète de l'alcool tout de suite à chaque fois qu'il a un peu d'argent ».

3.4. Carole, responsable volet anthropologique

« J'ai réellement vu que X prend de l'eau à la pompe et que personne ne l'a exclu. Par contre, A, je ne l'ai jamais vu chercher de l'eau à la pompe mais toujours au puits. La femme de A et sa fille ont un œil de perdrix ; et la communauté représente cela comme un handicap. Les villageois vont même jusqu'à dire que c'est au niveau même du mental que cela ne fonctionne pas (c'est une des raisons pour lesquelles la femme de A ne dit pas à sa fille d'aller chercher de l'eau à la pompe). Mais la fille de A a eu un enfant et la communauté accepte elle et son enfant ; les parents de l'enfant ont reconnu le bébé. Malgré tout ça, la fille de A ne cherche pas de l'eau ni à la pompe, ni au puits ».

4. Etude de faisabilité du projet électricité

Pour le projet Toughstuff, les propos sont tous les mêmes pour tous les villages. Néanmoins, il y a une différence entre le chef-lieu de la Commune, c'est-à-dire Marofarihy Centre et les villages périphériques.

4.1. Villageois du chef-lieu de la Commune

Utilisations de l'énergie

- Téléphone portable pour la majorité
- Etude des enfants
- Radio
- Manger

Dépense moyenne journalière en énergie

- Les opérateurs économiques dépensent environ 1500 Ar par jour pour l'énergie (coût de l'ampoule et du groupe) ;
- Les ménages dépensent en moyenne 100 à 200 Ar par jour (bougies ou pétrole) ; 500 Ar pour la charge des téléphones.

Motivation pour l'électricité

En moyenne : 200 Ar.

- Dans le *fokontany* Andriamanta, il y en a qui en ont entendu parler mais il s'avère que ce ne va pas, ce n'est pas clair, ça ne convient pas, c'est comme la veilleuse, la lumière diminue petit à petit. Il y en a qui utilisent le toughstuff mais qui utilisent toujours les lampes à pétrole.
- « Il y a toughstuff à Tiavo mais nous n'aimons pas. Toughstuff ne fait pas marcher la télévision ».

Remarque : l'écart entre les familles riches et pauvres est très net et très important dans ce quartier.

4.2. Autres villages

Connaissance de Toughstuff

- Il y a des personnes qui en ont déjà entendu parler. Le Président du *fokontany* d'Alakamisy en a. Il l'a acheté à 90 000 Ar. A part le Président, il y a une autre personne qui utilise le toughstuff, eux aussi en ont acheté.
- « Quand le soleil fournit suffisamment de chaleur ; et si on met en mode veilleuse, la lumière dure. Mais quand c'est en mode intense, la lumière ne dure que jusqu'à deux heures du matin. Mais si c'est pour lire, la lumière diffusée par les ampoules toughstuff ne suffit pas, il faut aussi avoir recours à la lumière de la bougie ou du pétrole.
- A Bevahona, personne n'a entendu parler, n'a jamais vu et n'a jamais utilisé.

- Dans le fokontany Andriamanta, il y en a qui en ont entendu parler mais il s'avère que ce ne va pas, ce n'est pas clair, ça ne convient pas, c'est comme la veilleuse, la lumière diminue petit à petit. Il y en a qui utilisent le toughstuff mais qui utilisent toujours les lampes à pétrole.
- Ankaboka : « Nous avons déjà vu mais nous n'utilisons pas. Nous sommes conscients des effets néfastes de l'utilisation de la lampe à pétrole et nous voulons utiliser le toughstuff. Mais nous ne savons rien à propos du coût. Ce n'est pas clair ».
- Marais : « Nous connaissons l'existence de l'électricité à Tiavo mais nous ne savons pas très bien encore parce que personne n'en utilise. Ce que nous avons entendu, c'est qu'il faut remettre et puis prendre les ampoules. Ça ne nous convient pas parce que nous habitons loin ».
- Belambo : « Nous en avons entendu parler. Nous n'utilisons pas parce que son coût est inaccessible.

Motivation

A Ambohimandroso, « nous cherchons la lumière ; nous avons besoin de l'énergie solaire ».

Dépenses en énergie : en moyenne, 100 à 200 Ar par jour.

4.3. Réunion avec Tiavo

Activités

- Epargne de l'argent des membres
- Financement, emprunt de crédits aux membres

Conditions

C'est clair qu'il faut être membre pour avoir accès à ces activités du Tiavo.

Faire une demande d'adhésion

Etudier la rentrée d'argent

Raisons et motifs du prêt

- Riziculture
- Commerce de PPN¹²
- Construction d'une maison
- Création d'un GCV¹³
- Achat de matériels agricoles

Condition de remboursement

Cela dépend du projet de celui qui fait la demande. Mais en général, le délai de remboursement c'est trente et six mois. S'il s'agit d'agriculture, c'est au moment de la production que le membre doit retourner le crédit. Si c'est du commerce, c'est possible qu'il rembourse chaque mois parce que cela dépend des bénéfices effectués.

Il y a des fois où les crédits ne sont pas remboursés au bout de 36 mois ; surtout en ce qui concerne les projets agricoles, à cause des catastrophes naturelles.

Les remboursements sont toujours payés en argent.

Toughstuff

Le toughstuff est une activité connexe. Il s'agit de vendre et de louer des plaques solaires et des ampoules qui fonctionnent avec l'énergie solaire. Nous avons commencé cette activité en

¹² PPN : Produits de Première Nécessité

¹³ GCV : Grenier Communautaire Villageois

Septembre 2010. C'est une activité qui n'est pas à l'encontre du règlement interne. Ce n'est pas seulement auprès du Tiavo Marofarihy qui propose ce genre de service ; c'est dans tous les Tiavo de l'ancienne province autonome de Fianarantsoa.

Partenaires

- Telma
- Toughstuff

Service Toughstuff

Location et/ ou vente de plaques solaires et de lampes qui fonctionnent avec de l'énergie solaire. Si c'est de la location, nous donnons uniquement les lampes aux clients mais c'est nous-mêmes qui nous occupons de la charge des plaques.

Actuellement, nous servons en moyenne 10 foyers dont la plupart sont des commerçants. En général, le coût de la location d'une lampe ou d'un chargeur est de 200 Ar la nuit. Le prix d'une plaque est de 27 000 Ar et la lampe, 23 000 Ar.

Résultats

- En général, les gens sont satisfaits si c'est seulement de la lumière qu'ils cherchent ; parce que ce n'est pas assez satisfaisant pour charger le téléphone.
- Le climat hivernal ne donne pas aussi suffisamment de lumière par rapport à la saison estivale.
- Les gens remettent toujours les lampes tous les jours parce que le lendemain, il faut que nous chargions les plaques.
- Le système location convient très bien aux villageois parce que 50 000 Ar est trop lourd pour eux.
- Le toughstuff n'est pas vraiment satisfaisant si on a des projets d'envergure qui utilisent l'ordinateur. C'est pour cela que les gens ne sont pas tout à fait motivés.

Avez-vous déjà entendu parler de Jiramora ?

Nous n'en avons jamais entendu parler.

Cette mission qui a été principalement axée sur l'évaluation des pompes existantes a donné des informations de qualité pour le projet. Ces renseignements concernent à la fois la motivation des bénéficiaires, la coopération entre la fondation et l'organisme de forage, les idées que les gens ont de l'énergie.

Cependant, des confusions restent toujours en suspens, de part et d'autre de chaque entité.